

Messe radio depuis l'église de et à Saint-Symphorien (Diocèse de Tournai)

Le 20 mars 2022

3^e dimanche de Carême C

Lectures: Ex 3, 1-8a.10.13-15 - Ps 102 - 1 Co 10, 1-6.10-12 - Lc 13, 1-9

Chers frères et sœurs,

Dimanche passé, nous sommes entrés dans la seconde semaine de carême les yeux fixés sur Jésus Christ, transfiguré là, sur la montagne, en présence des apôtres Pierre, Jacques et Jean, témoins de ce que la présence de Dieu opère dans l'homme: *"l'aspect de son visage devient tout autre, et son vêtement devient d'une blancheur éblouissante"*. Oui, en effet, tout ce que Dieu touche, change. Et là, en prière, la plénitude de la présence du Père éclate dans le Fils qui revêt de ce fait le *"Corps glorieux"*. C'est déjà l'annonce de sa résurrection et la nôtre! Et, nonobstant le *"soupir"* de Pierre: *"Maître, il est bon que nous soyons ici ..."*, il faut redescendre dans "le ring". En effet, le combat, mieux, la mission continue. Jusqu'à la fin des temps! Car la transfiguration du Christ est l'autre face de l'homme des douleurs, du pauvre du hier comme d'aujourd'hui qui crie et pleure, défiguré! (Is 53,3).

Il faut donc descendre du Thabor, de la montagne, pour allier prière et vie! Dans l'évangile de ce troisième dimanche de carême, *"des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice"*! Et à ces victimes de la cruauté du pouvoir en place (*Pilate qui représente l'empire romain*), dans sa réponse, Jésus pousse la question à fond en ajoutant le drame de l'accident de *"ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé"*.

Et nous y voilà! Des bombes secouent l'Ukraine sous nos yeux. Ce que nous voyons là, en Ukraine aujourd'hui, c'est le côté visible des tant d'autres guerres qui se passent sans images, dans certains coins du monde. Ajoutons à cela, dans un tout autre registre, les nombreuses victimes des accidents, des inondations et autres dérèglements climatiques. Nous venions de le vivre sévèrement il y a peu en Belgique. Beaucoup des personnes et des familles ne sont toujours pas encore remises du drame.

Où est Dieu dans tout cela? Pourquoi il se tait?



Aux yeux des interlocuteurs de Jésus, dans la Palestine de l'époque, les maux étaient généralement considérés comme un châtement de Dieu après une faute. Il nous arrive encore de le croire. Non, nous dit Jésus. Dieu n'est pas le "*grand moralisateur*" que l'on croit. Et toute la liturgie de ce jour est un appel à la conversion, à changer notre regard sur Dieu. Il est du côté de la vie. *Il est le Seigneur de la danse!* Il est "Père", non pas un juge, surtout pas un "punisseur".

La première lecture est un modèle de cette conversion. Moïse, témoin de l'oppression que vit son peuple, est déterminé à lui "rendre justice". Convaincu de la justesse de son combat, il est allé jusqu'à tuer un Égyptien pour, croit-il, "sauver" ses frères. Mais voilà qu'il doit fuir, loin de la cour de Pharaon, pour sauver sa propre peau! C'est seulement en descendant "de la montagne", après la rencontre avec "la flamme d'un buisson en feu" qu'il engagera le vrai combat pour la libération. Cette fois-ci il n'est plus seul. L'initiative vient de Dieu. Il se sait "envoyé" ... Il n'aura qu'un bâton contre une armée puissante. Car Dieu est du côté des opprimés: "*Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés... Il est tendresse et pitié*" (Ps 102). Moïse l'a vécu.

C'est à cette conversion que nous sommes tous appelés. Elle consiste à nous libérer de cette idée de Dieu "rétributeur" qui octroie la vie au bon, et frappe de mort le méchant. On ne peut que se libérer de ce Dieu-là qui terrorise et fait peur! Non, les victimes de la violence, d'où qu'elle vienne, ne sont pas "châtiés" par Dieu.

Se convertir, c'est accueillir la bonne nouvelle qui descend jusqu'à nous ce dimanche. Dans la parabole du figuier, Jésus présente son Père comme un jardinier: "*un homme avait un figuier planté dans sa vigne...*". Il soigne sa vigne, et patient, se laisse convaincre de donner du temps au figuier stérile. De toutes ses plantes, lui n'attend qu'une chose: que chacune donne le fruit qu'on en attend! C'est tout le travail durant le carême: sarcler autour de nous (en jeûnant), mettre du fumier (prière), pour donner du fruit (à partager). Alors notre vie reflurira avec le printemps de Dieu.

Seigneur, au cours de cette montée vers la Pâques, donnes-nous la joie de te connaître vraiment, convertis nos cœurs! Amen.

Abbé Barnabé Ikana

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messies Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**